

Philippe Dupont-Mouchet

# Une capsule temporelle



Thomas-Alexander Harrison. Huile sur toile de Cecilia Beaux.  
Musée des Beaux-Arts de Virginie à Richmond.

Le tableau porte l'inscription : À Alexander Harrison, Cecilia Beaux, Concarneau\*, 1888.

\* Près de Beg-Meil, dans la baie de La Forêt.

*Et voici les clefs d'un lieu proustien.*

*Après plus d'un siècle de mystère,  
la toile de Harrison se révèle enfin...*

Un remarquable effet de soleil par Harrison

Marcel Proust, Beg-Meil, 1895.



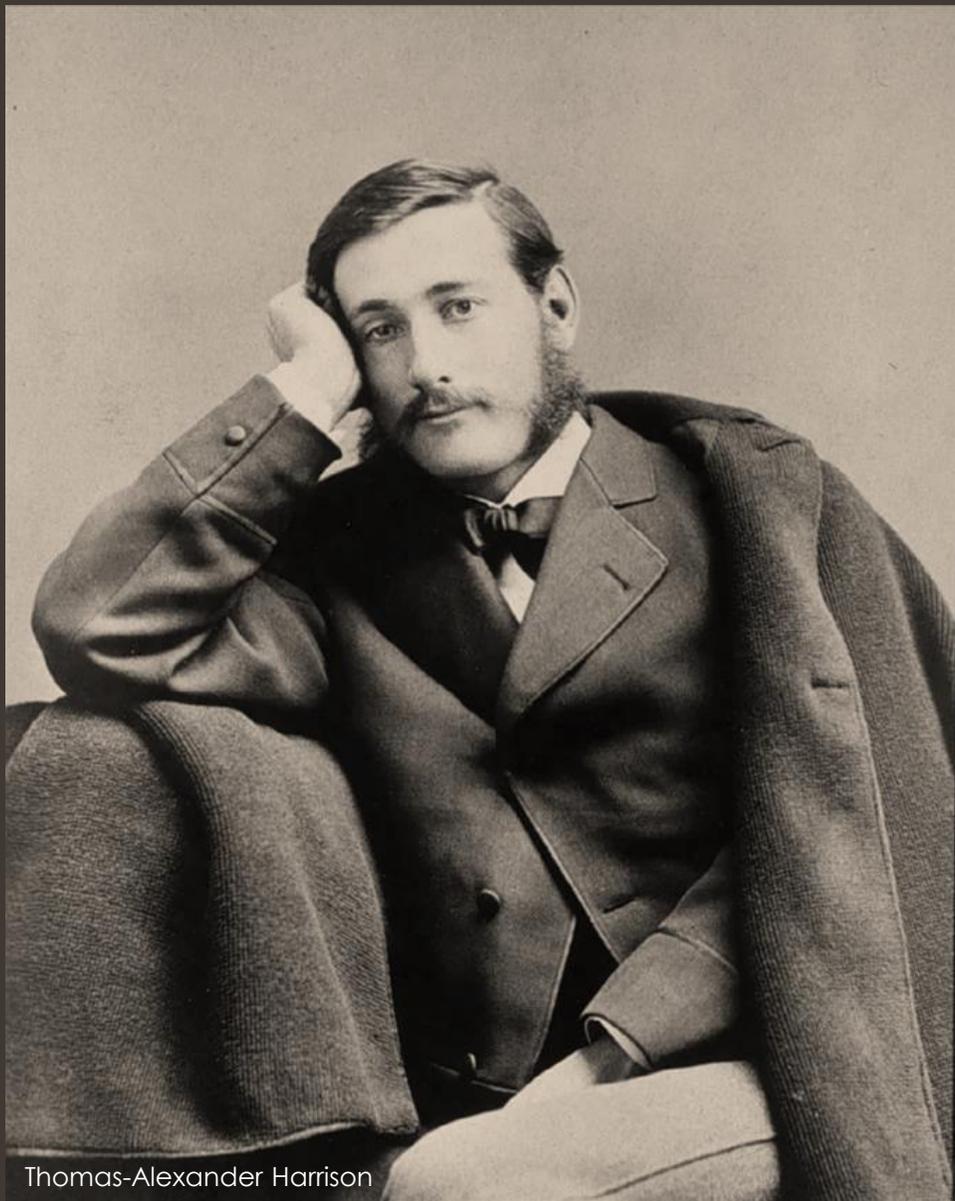
*Beach Tides (Marées de la plage)*, huile sur toile de Thomas-Alexander Harrison, Beg-Meil, 1895



*Le regard de Marcel Proust.* Portrait réalisé par Philippe Dupont-Mouchet (détail).

Harrison a été l'inspirateur de Proust, le modèle d'Elstir.  
Cette marine, genre favori du peintre, d'ailleurs peu présent dans les musées français, représentant une baie de Bretagne à marée basse, est d'une haute qualité et rappellera à tous à la fois la vie et l'œuvre celui pour qui la peinture a tant compté.

Jean-Yves Tadié, biographe. Mars 2021.

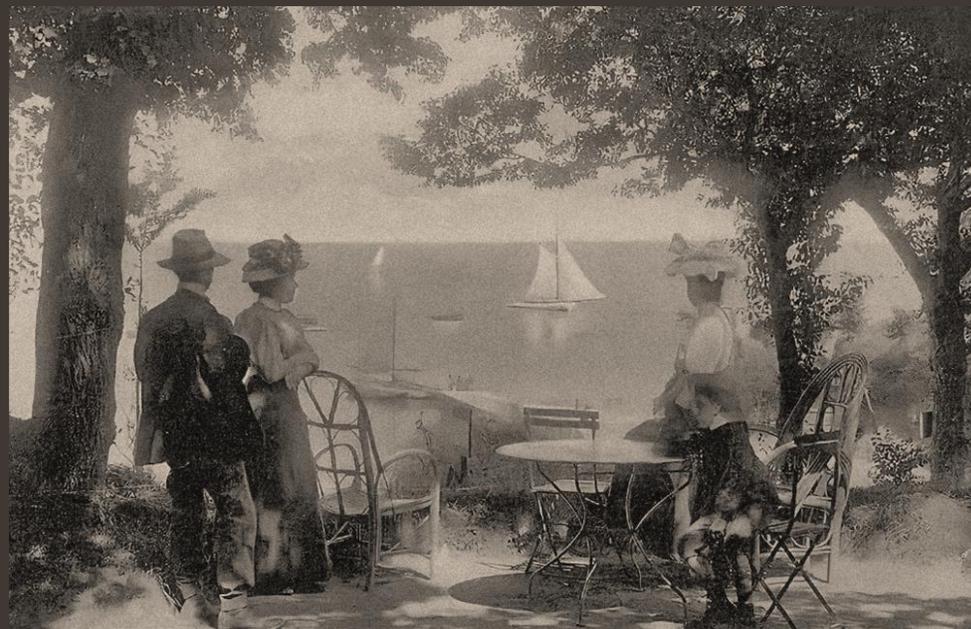


Thomas-Alexander Harrison

## ***Beg-Meil, la capsule temporelle des peintres et des écrivains.***

Thomas-Alexander Harrison (1853-1930) est un peintre d'origine américaine. Il arrive à Paris en 1879 pour étudier à l'École des Beaux-Arts. Comme de nombreux peintres de cette époque, il se rend en Cornouaille. Il séjourne à Pont-Aven et à Concarneau.

Un autre lieu très apprécié des artistes est le village de Beg-Meil dont les deux petits hôtels reçoivent beaucoup de peintres (et leurs élèves), des musiciens et des écrivains.





Le personnel de l'hôtel Fermon à La Cale

Beg-Meil, c'est une nature souriante, une physionomie admirable.

On rêve devant l'océan. Le sable immaculé et la parfaite transparence de l'eau forment un miroir bleu comme une topaze.

C'est la fantaisie d'une végétation luxuriante et sauvage, la douceur d'un climat exceptionnellement tempéré, un littoral agréablement varié composé de criques offrant le refuge pour les marins et de grandes plages orientées plein sud.

De l'aurore au crépuscule, les dunes reçoivent les caresses du soleil. Elles sont couvertes d'ajoncs, de bruyères et de chardons brûlés par la puissante luminosité des rayons qui l'éclairent.

Les talus boisés de chênes et de châtaigniers bordent des chemins creux en formant une charmille qui nous invite à la découverte d'un pays discret.

En s'éloignant de la terre de sel, les rivages cèdent la place aux prairies. Au détour d'un carrefour, des vergers de pommiers puis des clairières humides bordées de saules, de carex et de salicaires. La vie animale y est paisible. Ici un cheval, là un couple de colverts et un héron cendré. Plus loin, les marais aux plans d'eau frangés de roseaux où vivent des papillons blancs. On s'étourdit de ces sublimes promenades dans le beau décor de cette nature enchantée.

Le soir, de retour sur la plage, les gravelots dansent un ballet parfaitement synchrone. Ce sont les heures des délicates harmonies des fins de jour et les mille nuances qui diversifient le spectacle de cette heure mystérieuse. Vient alors l'infinie douceur du coucher du soleil.

Une harmonie reposante propice à la création.



L'hôtel Fermon

Les personnalités qui découvrent Beg-Meil au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle partagent des impressions qui font écho aux récits de Marcel Proust et aux toiles de Thomas-Alexander Harrison.

Le poète Saint-Pol-Roux séjourne à l'hôtel Fermon en octobre 1890<sup>1</sup>. Il cherche la tranquillité, loin des richesses et des ambitions parisiennes qu'il rejette. Beg-Meil lui procure ces sensations : Dans cette vertu, le cœur se demande pourquoi la haine et la débauche des villes ! Je me sens l'âme d'une jeune fille. Mon enfance me visite – en robe blanche – et j'oublie avoir souffert – devant ce réceptacle de larmes immortelles : l'océan. C'est que durant le voyage, tant de croix m'ont béni du haut des naïfs clochers : ces forges du temps !<sup>2</sup>

Il passe de charmes en charmes.<sup>3</sup>

Comme les peintres, il rêve devant le tableau vivant de Beg-Meil : Enfin une saison exquise. Le soleil sourit et conseille : grande bonne abeille de la vie. Sur l'immensité glauque un rythme de romance pour âme. À la vesprée, là-bas, de rares hameaux se divulguent par leurs lumières : grappes de lampes copiant les grappes d'étoiles. C'est peu mais c'est tout.<sup>4</sup>

On remarque aussi les descriptions que Gustave Flaubert consigne dans son carnet de voyage en juin 1847 : une des plus charmantes baies qu'il y ait. Elle s'avance dans les terres entre deux coteaux boisés dont les arbres descendant jusqu'en bas trempent dans les flots le bout de leur feuillage qui retombe en touffes diffuses, avec des courbes molles comme font les saules sur les bords des rivières.<sup>5</sup>

1 : Après ce séjour Saint-Pol-Roux s'installe définitivement dans le Finistère et conserve cette maxime : Je suis inflexible comme le menhir de Beg-Meil / Lettre de Saint-Pol-Roux à Pierre Decourcelle, Paris, 18 mars 1891.

2 : Lettre de Saint-Pol-Roux à Gabriel Randon, Beg-Meil, 3 octobre 1890.

3 : Lettre de Saint-Pol-Roux à Gabriel Randon, Beg-Meil, 19 octobre 1890.

4 : Lettre de Saint-Pol-Roux à Gabriel Randon, Beg-Meil, 11 octobre 1890.

5 : Note du carnet de Gustave Flaubert, La Forêt, 13 juin et Fouesnant, 14 juin 1847.



Marcel Proust photographié par Otto Wegener, été 1895.  
Photographie retouchée par Philippe Dupont-Mouchet.

Comme ses illustres prédécesseurs, Thomas-Alexander Harrison est envouté par ses sublimes promenades dans la splendeur begmeilloise ; ce petit village de Cornouaille réjouit son âme et devient le centre de gravité de son œuvre.

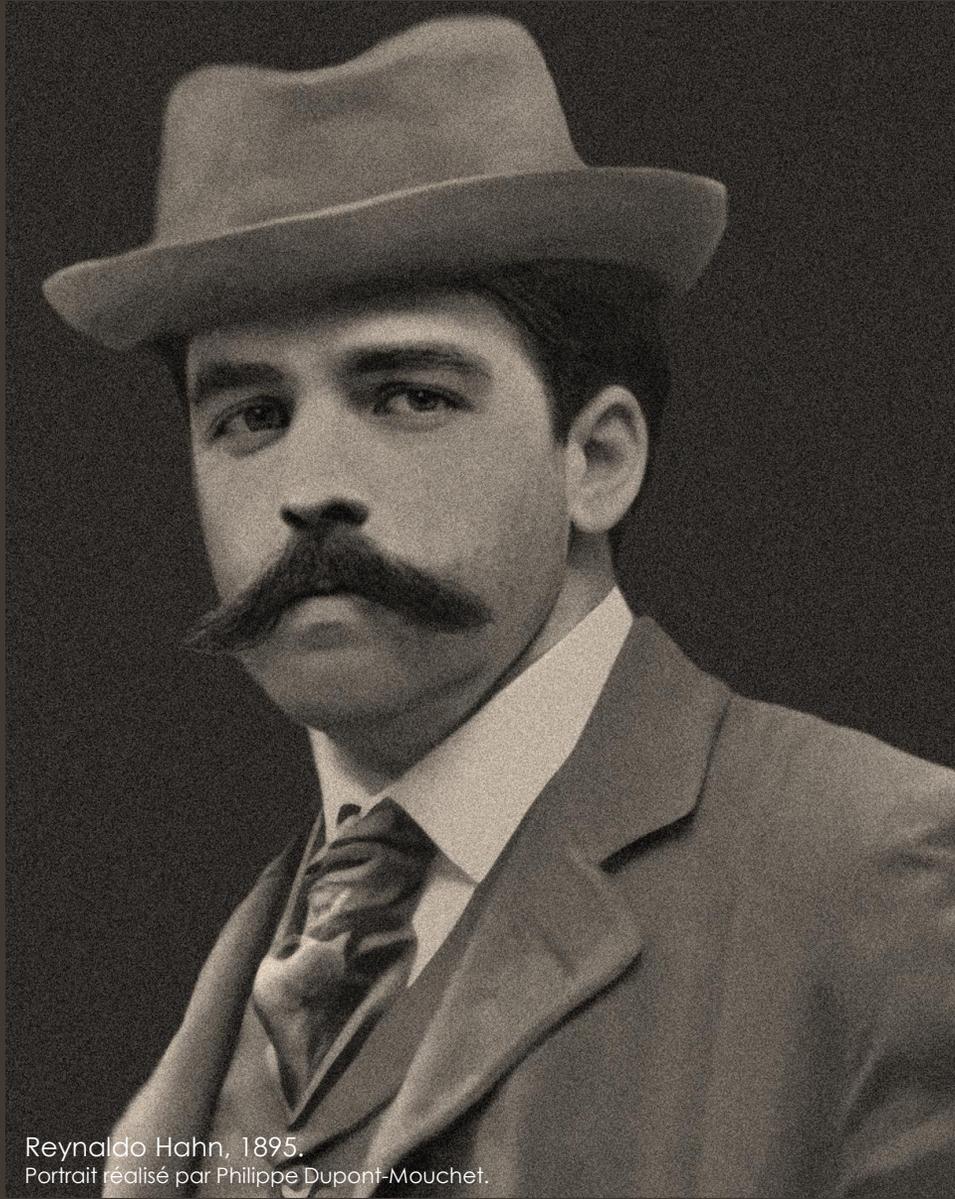
Il y passe l'essentiel de sa vie. Il loge à l'Hôtel Fermon et loue un atelier en planches à la ferme de Kerengrimen<sup>1</sup>.

Harrison est l'une des principales sources d'inspiration de Marcel Proust pour la création du personnage du peintre Elstir dans *À la recherche du temps perdu*, c'est pourquoi nous retrouvons le souvenir de cet atelier dans les pages du roman : *Naturellement, ce qu'il avait dans son atelier, ce n'était guère que des marines prises ici, à Balbec<sup>2</sup>. Mais j'y pouvais discerner que le charme de chacune consistait en une sorte de métamorphose des choses représentées, analogue à celle qu'en poésie on nomme métaphore et que si Dieu le père avait créé les choses en les nommant, c'est en leur ôtant leur nom, ou en leur en donnant un autre qu'Elstir les recréait.*<sup>3</sup>

<sup>1</sup> : Témoignage de Andrée Caudrelier (fille du propriétaire de la ferme de Kerengrimen, André Bénac), rencontrée par Philip Kolb en 1959 dans sa propriété de Ker-Ar-Menec'h / publié dans *Saggi e ricerche di letteratura francese*, volume 4, Philip Kolb : *Historique du premier roman de Proust*, page 227 - Università di Pisa / Bottega d'Erasmus, Torino (1963).

<sup>2</sup> : Beg-Meil, parfois rédigé Bec-Meil par Marcel Proust, sert en partie d'inspiration à la création de Balbec.

<sup>3</sup> : *À la recherche du temps perdu*, tome II, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, deuxième partie, *Noms de pays : Le pays*.



Reynaldo Hahn, 1895.  
Portrait réalisé par Philippe Dupont-Mouchet.

En 1895, Marcel Proust et le musicien Reynaldo Hahn font un long séjour à Beg-Meil. Sur ce pays qui fait le bonheur des peintres, Hahn écrit des impressions semblables à ce qu'on peut observer sur les toiles de Harrison : je n'ai jamais rien vu d'approchant un peu les couchers de soleil que nous contemplons tous les soirs. Nous avons eu successivement la mer rouge sang, violette, nacrée d'argent, d'or, blanche, vert émeraude, et hier nous avons pu voir, éblouis, grâce au généreux soleil, la mer entièrement rose, couverte de voiles bleues.<sup>1</sup> Des aspects picturaux que Marcel Proust vante à un autre peintre, Albert Aublet : Comme vous vous plairiez ici ! [...]. D'un côté il y a la mer, très bretonne et triste. De l'autre la baie de Concarneau [baie de La Forêt], qui est bleue avec un fond de décor tout à fait lac de Genève. Ce triple aspect vous ravirait et vous nous raviriez par des croquis vivants.<sup>2</sup>

À l'époque du séjour de Marcel Proust et de Reynaldo Hahn, Thomas-Alexander Harrison a déjà acquis une place importante dans le paysage artistique de Cornouaille ; il connaît un grand succès. Lorsque l'écrivain et le musicien apprennent que le peintre réputé est l'un des pensionnaires de leur hôtel et qu'il prend ses repas dans la même salle à manger qu'eux, ils vont à sa rencontre. Reynaldo Hahn écrit : Un peintre de grand talent, Harrison passe ici neuf mois de chaque année, depuis dix-sept ans, sans s'en fatiguer.<sup>3</sup> [...] tant il trouve ce pays divin. – Nous avons d'ailleurs fait sa connaissance.<sup>4</sup>

1 : Lettre de Reynaldo Hahn à Federico de Madrazo, Beg-Meil, 27 septembre 1895.  
2 : Lettre de Marcel Proust à Albert Aublet, Beg-Meil, 11 septembre 1895.  
3 : Reynaldo Hahn, loco citato.  
4 : Lettre de Reynaldo Hahn à Madeleine Lemaire, Beg-Meil, octobre 1895.



Marcel Proust photographié par Otto Wegener, été 1895.

Nous retrouvons l'épisode de cette rencontre de deux fervents admirateurs<sup>1</sup> et de l'artiste transposé dans la préface de *Jean Santeuil* ; Harrison apparaît dans le roman sous les traits d'un écrivain<sup>2</sup> :

[j'appris] que l'une des personnes qui s'asseyaient non loin de nous à une des grandes tables, et que, je dois l'avouer à ma honte, je n'avais jamais beaucoup remarquée, était C., l'écrivain vivant que quelques-uns de mes amis et moi nous placions avant tous les autres. [...]

Enfin C. rentra. Nous étions prêts à nous lever ; mais non, c'était pour prendre un cigare. Mais à un mouvement tournant qu'il fît ensuite, nous comprîmes qu'il venait à nous. Nous [ne] nous consultâmes pas, nous nous levâmes et nous allâmes au-devant de lui. [...]

Nous l'interrogeâmes sur tout ce qui nous tenait alors le plus à cœur, particulièrement sur le pays où nous étions. Il nous donna le désir de le trouver beau et nous disant qu'il l'aimait. Nous lui arrachâmes des noms de sites qui devinrent des buts de promenades, presque de pèlerinages, et, quand il disait trouver quelque chose de charmant, quelque épithète plus précise qui, en nous donnant la raison d'un goût qui avait à nos yeux tant de prestige, donnait aux sympathies pour mille choses qu'il éveillait en nous d'un mot sincère, quelque chose de plus défini.<sup>3</sup>

1 : *Jean Santeuil*, préface.

2 : Parfois métamorphosé en écrivain dans *Jean Santeuil*, Thomas-Alexander Harrison retrouve les traits du peintre dans *À la recherche du temps perdu* (Elstir).

3 : Opus citatum,.







Marcel Proust photographié par Otto Wegener, été 1895.  
Photographie refouchée par Philippe Dupont-Mouchet.

Lorsqu'il ne se trouve pas à Beg-Meil, Thomas-Alexander Harrison retourne à son atelier parisien.

En juillet 1897, Marcel Proust et Reynaldo Hahn racontent leur séjour en Bretagne méridionale à la cousine du musicien, Marie Nordlinger-Riefstahl. Ils souhaitent illustrer leur propos par une visite dans le studio parisien du peintre : **Marcel et Reynaldo m'ont tous deux dit beaucoup de choses sur leur séjour inoubliable en Bretagne [...]. Reynaldo a demandé à Alexander Harrison de nous permettre de lui rendre visite dans son studio de Paris, rue Campagne Première.**<sup>1</sup>

Thomas-Alexander Harrison répond à la demande de Reynaldo Hahn : **Mon cher Hahn, je m'empresse de vous répondre et de vous assurer que j'aurai le plus vif plaisir à vous voir avec votre cousine. Venez n'importe quel vendredi après trois heures – si possible demain –, vendredi est mon "jour" pour ceux qui ne craignent pas le long trajet. Mes meilleurs souvenirs pour vous et pour Proust et mes hommages à Miss Nordlinger. Sincèrement à vous.**<sup>2</sup>

Marie Nordlinger-Riefstahl commente la visite du vendredi 30 juillet : **Il nous a montré d'innombrables toiles et dessins, notamment la mer et les couchers de soleils de Beg-Meil.**<sup>3</sup>

<sup>1</sup> : Témoignage de Marie Nordlinger-Riefstahl datant de 1956, à propos de la visite du 30 juillet 1897 dans le studio du peintre Thomas-Alexander Harrison / publié dans le *catalogue Marcel Proust, 1871-1922. An exhibition of manuscripts, books, pictures and photographs*, pages 25-26, n° 89 - Whitworth Art Gallery, Manchester (1956).

<sup>2</sup> : Lettre de Thomas-Alexander Harrison à Reynaldo Hahn, Paris, peu avant le 30 juillet 1897.

<sup>3</sup> : Marie Nordlinger-Riefstahl, loco citato.

## *Histoire naturelle des paysages*

Lorsque nous regardons les paysages de Beg-Meil aujourd'hui, il n'est pas toujours possible de reconnaître les lieux qui inspirent Thomas-Alexander Harrison en 1895, date de réalisation de l'huile sur toile *Beach Tides (Marées de la plage)*.

Par endroits, la topographie a évolué. Au XX<sup>ème</sup> siècle les promontoires prennent de l'ampleur et de la hauteur lorsqu'on plante une large pinède et lorsque le sable vient se déposer aux abords de ces arbres. Ailleurs, le cordon littoral disparaît lorsque les terres avancent sur la lagune pour former un polder.

Les documents présentés ci-après permettent de comprendre le paysage de 1895 et l'évolution de sa géographie ; la disparition du cordon littoral, les travaux d'assèchement et d'endigage des marais et l'obturation d'une partie des dunes afin d'empêcher la mer d'y pénétrer pour transformer l'ensemble en polder.

***Voici les clefs de ce lieu qui a inspiré Thomas-Alexander Harrison en 1895...***





Situation du peintre  
en 1895  
(secteur Cosquer)



Anciennement la lagune,  
aujourd'hui un polder

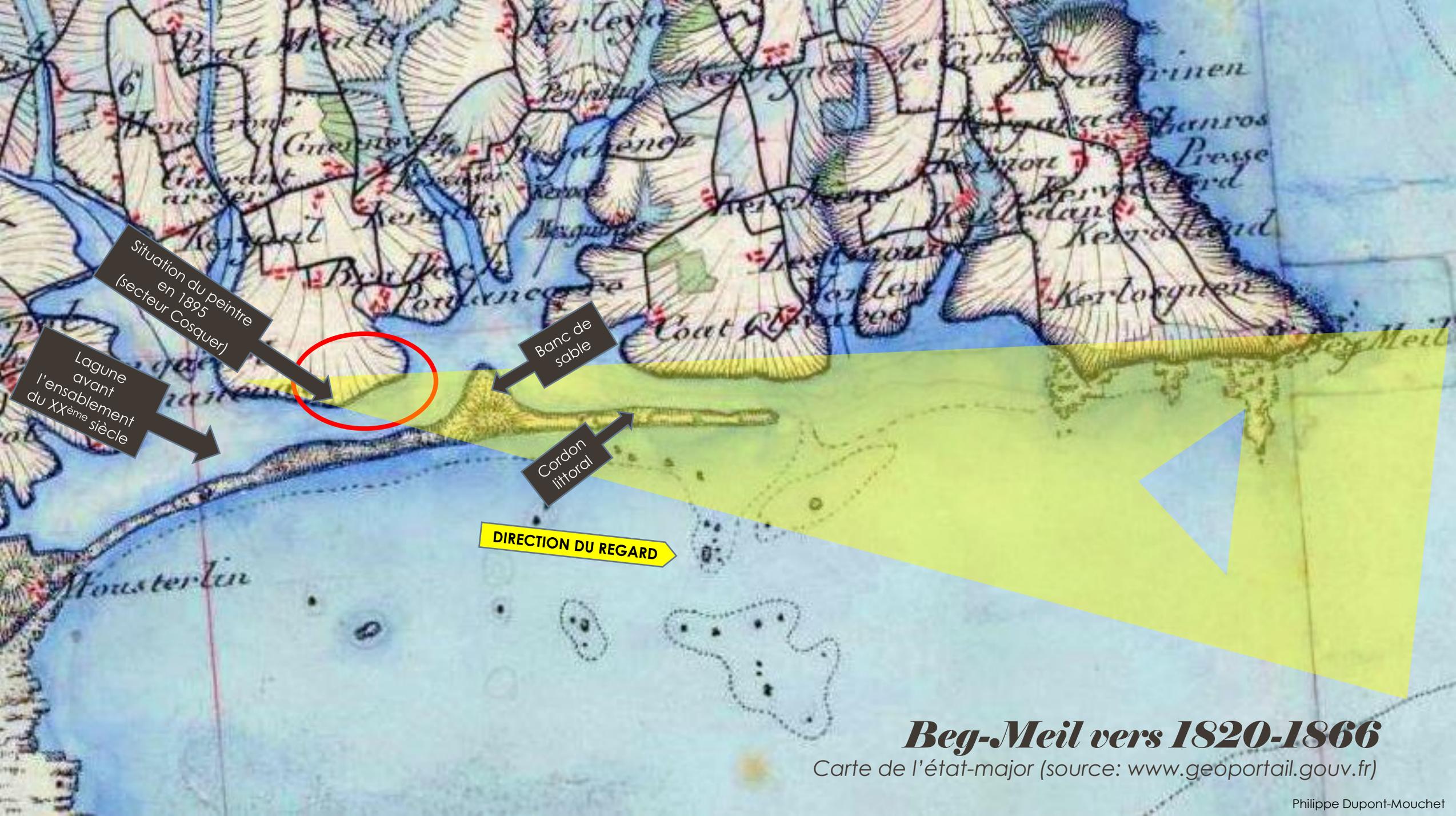
Le sémaphore

DIRECTION DU REGARD

## *Beg-Meil de nos jours*

depuis l'ensablement du XX<sup>ème</sup> siècle et la création du polder

Photographie satellite de l'Institut national de l'information géographique et forestière (source: [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr))



Situation du peintre  
en 1895  
(secteur Cosquer)

Lagune  
avant  
l'ensablement  
du XX<sup>ème</sup> siècle

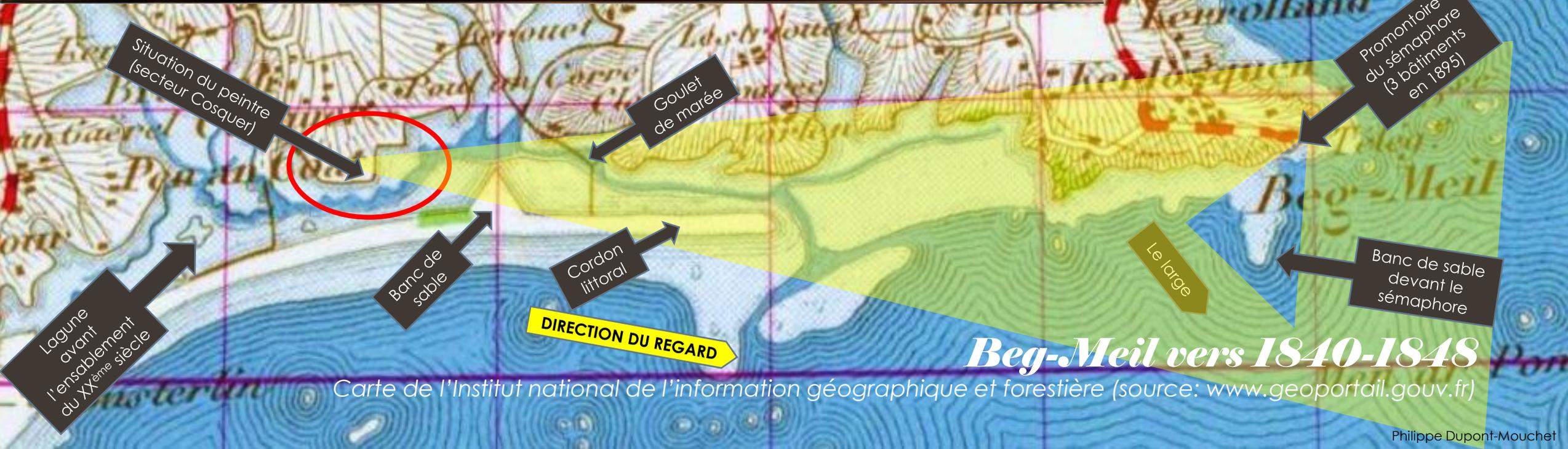
Banc de  
sable

Cordon  
littoral

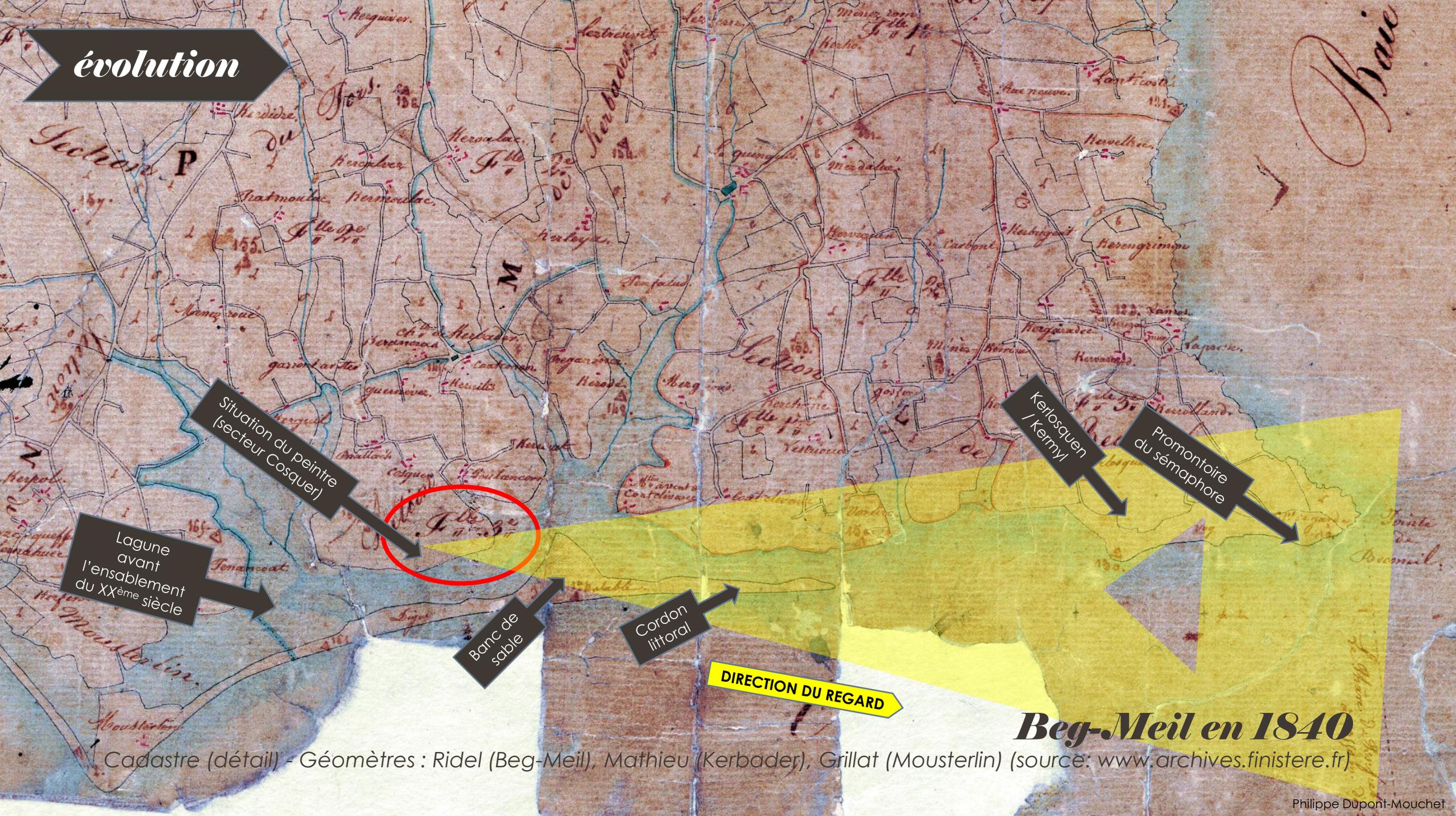
DIRECTION DU REGARD

## ***Beg-Meil vers 1820-1866***

Carte de l'état-major (source: [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr))



# évolution



Situation du peintre  
(secteur du Cosquer)

Lagune  
avant  
l'ensablement  
du XXème siècle

Banc de  
sable

Cordon  
littoral

DIRECTION DU REGARD

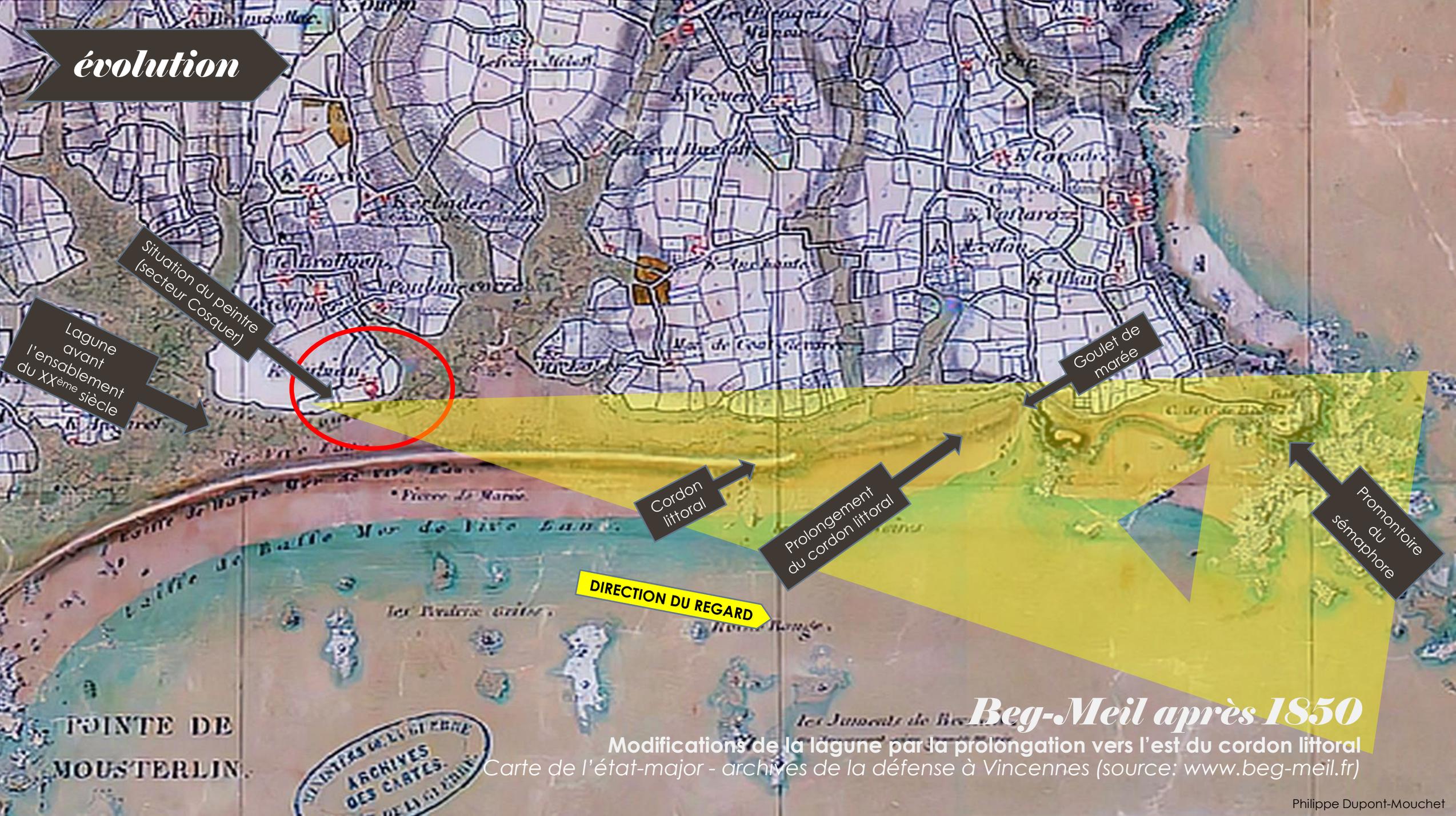
Kerlosquen  
/ Kermyl

Promontoire  
du sémaphore

## Beg-Meil en 1840

Cadastré (détail) - Géomètres : Ridet (Beg-Meil), Mathieu (Kerbader), Grillat (Mousterlin) (source: [www.archives.finistere.fr](http://www.archives.finistere.fr))

# évolution



Lagune avant l'ensablement du XX<sup>ème</sup> siècle

situation du peintre (secteur Cosquer)

Cordon littoral

Prolongement du cordon littoral

Goulet de marée

Promontoire du sémaphore

DIRECTION DU REGARD

## Beg-Meil après 1850

Modifications de la lagune par la prolongation vers l'est du cordon littoral  
Carte de l'état-major - archives de la défense à Vincennes (source: [www.beg-meil.fr](http://www.beg-meil.fr))

# évolution



## Beg-Meil en 1899

Modifications de la lagune par la fermeture du goulet vers l'est en faisant la jonction du cordon littoral vers Kerlosquen (Kermyl)  
Carte de Jean Kernéis (source: [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr))

**évolution**

# BEG-MEIL ET SES ABORDS

Plan levé en 1905 et 1904

sous les directions successives de MM.F. LA PORTE et M.ROLLET DE L'ISLE

Ingénieurs Hydrographes en Chef

par MM.E.FICHOT, P.DE VANSAY, D.COT, A.COURTIER, H.ROUSSILLE et L.RICARD

Ingénieurs Hydrographes.

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE.

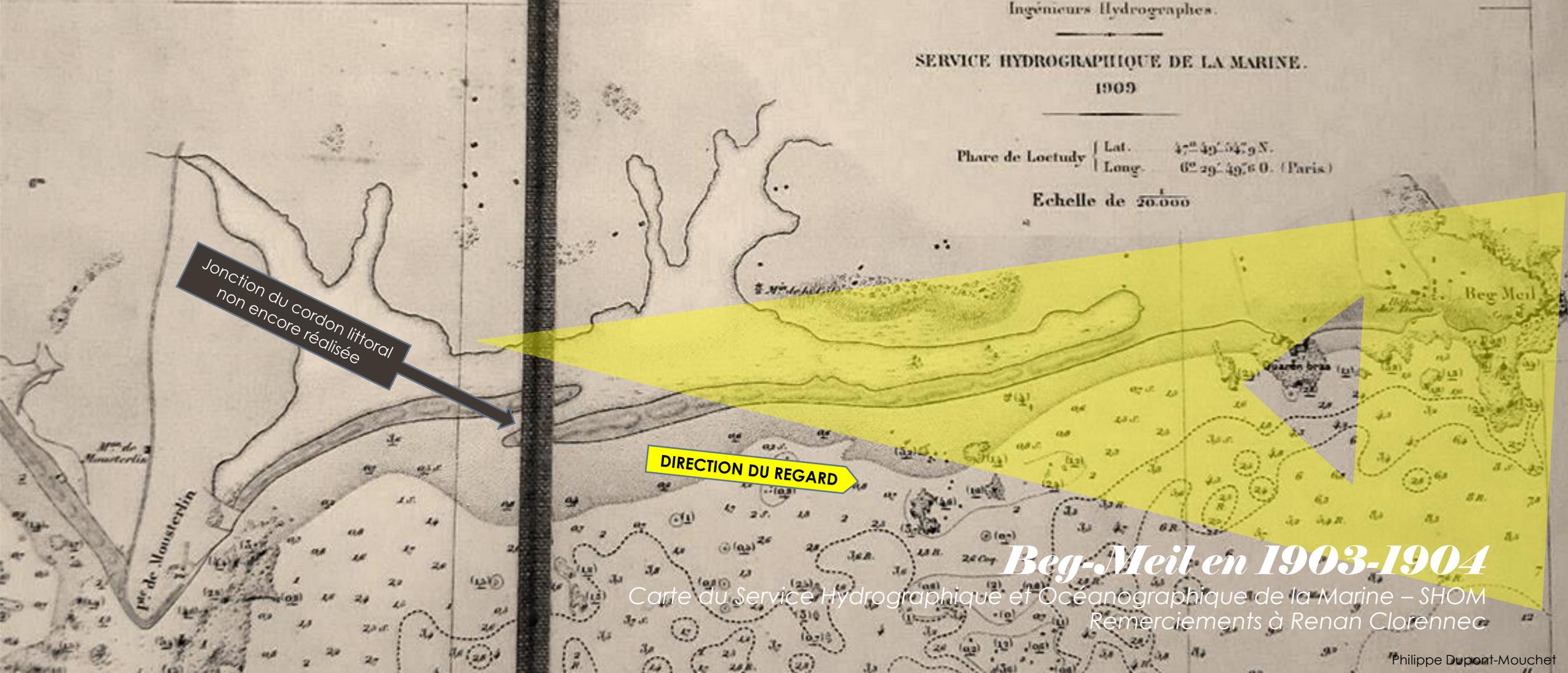
1909

Phare de Loctudy | Lat. 47° 49' 54,9 N.  
| Long. 6° 29' 49,6 O. (Paris)

Echelle de 1/20.000

	Hauteurs dans les mers			Moyennes	
	Vive eau	B.M.	P.	M.	B.M.
2750	4 <sup>m</sup> 9	0 <sup>m</sup> 6	5	28	1 <sup>m</sup> 7
He Tudy 01 <sup>h</sup> 26 <sup>m</sup>	2 <sup>m</sup> 50	4 <sup>m</sup> 9	0 <sup>m</sup> 6	5	28

Signe indiquant une roche qui ne saurait jamais



Jonction du cordon littoral non encore réalisée

DIRECTION DU REGARD

## Beg-Meil en 1903-1904

Carte du Service Hydrographique et Océanographique de la Marine – SHOM  
Remerciements à Renan Clorennea

# évolution

Situation du peintre  
(secteur Cosquer)

Promontoire  
du sémaphore

Lagune  
en cours  
d'ensablement

DIRECTION DU REGARD

## Beg-Meil en 1927

La lagune est en cours d'assèchement et on constate son ensablement

Photothèque nationale (source: [www.sextant.ifremer.fr](http://www.sextant.ifremer.fr))

Remerciements à Renan Clorennec

LIENS INTERNET :

**MON MINI-SITE INTERNET**

Marcel Proust à Beg-Meil

+ Il était une fois Beg-Meil

+ Un jour mystérieux sur l'infini (livre gratuit)

+ contenus pour théâtre/expositions/promenades-conférences

+ vidéos + conseils de visites + kit-presse

**FRANCE INFO**

Article & entretien

**YOUTUBE**

Les sirènes de Beg-Meil offrent le livre Marcel Proust à Beg-Meil à Brigitte Macron

**FACEBOOK**

**MARCEL PROUST à BEG-MEIL**

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

**Récit inédit à travers des textes présentés et annotés par PHILIPPE DUPONT-MOUCHET**

**MARCEL PROUST à BEG-MEIL**

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

**contenus pour théâtre, exposition et promenades-conférences**

D'après les travaux et le livre de **PHILIPPE DUPONT-MOUCHET**  
Membre de la SACD  
SACD Spectacle vivant n° 000323012 SACD Livre n° 000121509

**il était une fois BEG-MEIL**

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

*Beg-meil qui la vaigne à l'ouest "La grande mer comme on dit à la fin par appétit & la fois, mais dit à Billy Glenon qu'on voit à se refléter à l'horizon de l'océan"*

*Beg-meil et moi le flot de l'océan qui se reflète à l'horizon de l'océan*

**photographies anciennes et textes présentés par PHILIPPE DUPONT-MOUCHET**

**MARCEL PROUST à BEG-MEIL**

**MARCEL PROUST**  
*Un jour mystérieux sur l'infini*  
**LECTURES PAR TEMPS D'ÉPIDÉMIES**

**PHILIPPE DUPONT-MOUCHET**